



BILAN MORAL

Dispositif Art pour grandir

« Je suis né(e) comme ça »

2023-2024

CELUI QUI SOUFFLE

49 rue Gay-Lussac 75005 Paris

09 51 43 14 65

celuiquisouffle@outlook.com

www.celuiquisouffle.com

EN BREF

Bénéficiaires : classe de 6^{ème} A section SEGPA, collège P. Mendès France (Paris 20^{ème}).

Disciplines abordées : théâtre corporel, écriture poétique.

Thème : nos différences.

Calendrier : septembre 2023 - juin 2024.

Intervenant : Damien Luce.

L'objectif était de **sensibiliser des élèves de collège** en section **SEGPA** (présentant des difficultés scolaires importantes) au sujet de la « différence entre les gens », par le biais de la **création artistique**, notamment par deux disciplines : le **théâtre corporel** et la **poésie**. Par le mot « différence », nous entendons tout ce qui chez quelqu'un peut paraître en dehors de « la norme ».

Les questions abordées pendant les ateliers étaient les suivantes :

- De quels **types** sont ces différences ?
- Quelles sont les **réactions** que nous observons devant telle ou telle différence ?
- Pourquoi sommes-nous parfois **démunis** devant un être différent de la norme ?
- Comment les personnes « différentes » **vivent-elles cette dernière** ?
- Souhaitons-nous vivre dans un monde où tout serait **normalisé** ?
- Comment faire pour que les personnes hors-norme occupent **toute leur place** dans la société ?

Les élèves ont aussi eu l'opportunité de visiter un théâtre (Studio Hébertot), ainsi qu'une librairie (la Croisée des mondes).

MISE EN PLACE DU PROJET

8 septembre 2023 - 13h : Rencontre avec Mme. Catherine Diop, professeure principale de la classe de 6^{ème} A, bénéficiaire du projet « Je suis né(e) comme ça ». Mme. Diop est accompagnée de Mme Véronique Gayet, directrice de la section SEGPA du collège Pierre Mendès France.

Le collège Pierre Mendès France, dont le principal est M. Karim Yahaoui, est un établissement arboré, doté d'une vaste cour où l'on trouve une sorte de petit auditorium en plein air. Catherine Diop semble enthousiaste à l'idée de ce projet qui commence avec sa classe, laquelle compte 14 élèves. Il est décidé de prévoir les ateliers à l'heure du cours de français le vendredi (13h30-15h30), en suivant le calendrier suivant :

6/10/23 - 10/10/23 - 8/12/23 - 12/01/24 - 2/2/24 - 1/3/24 - 5/4/24 - 3/5/24 - 7/6/24

Il faut ajouter à cela le temps de préparation (environ 1h30 par atelier), le temps de débriefing après les ateliers, les sorties (théâtre, librairie), et la restitution. L'atelier

a lieu dans la salle de danse. La salle est spacieuse, dotée de miroirs. Pour la restitution, la salle polyvalente est proposée, ce qui permettra d'accueillir les parents d'élèves.

Mme. Diop évoque sa classe, dans la mesure où elle ne la connaît que depuis quelques jours. Elle ne sait pas comment les élèves accueilleront leur participation au projet. La situation de certain.e.s élèves est aussi abordée, notamment les handicaps qui peuvent nécessiter une attention particulière (trouble de l'attention, dyspraxie...)

Mme. Diop propose de visiter l'établissement, plus particulièrement le jardin potager et le poulailler.

LES SEANCES

6 octobre 2023 (première rencontre): Mme. Diop semble appréhender le comportement de certains élèves pendant la séance. Mais quel que soit le groupe, il y a toujours du positif à l'horizon. Chacun.e reçoit ce qu'il/elle peut recevoir, selon son tempérament et son vécu.

Rencontre des élèves dans la cour. Les élèves saluent l'intervenant en disant « bonjour Damien Luce ». Certain.e.s ont pris la peine de se renseigner sur lui et sur son travail.

Présentation succincte de l'intervenant. Capter et maintenir l'attention des élèves n'est pas chose facile.

Les enfants connaissent déjà l'objectif des ateliers. Mme. Diop a présenté le projet en amont. Damien Luce s'ouvre à eux en évoquant sa sœur, qui est en situation de handicap, et leur explique que cela justifie son engagement dans ce dispositif. Ces mots sont reçus avec connivence.

Les séances commencent toujours par un échauffement (en cercle). Ceci est nécessaire pour tout travail théâtral, non seulement pour échauffer le corps, c'est-à-dire notre extérieur, mais aussi notre intérieur : nos émotions, notre réactivité.

Le travail de théâtre corporel prend la forme de jeux divers, dont voici quelques exemples :

L'intervenant saisit un ballon imaginaire sur le sol, puis le lance à l'un.e des élèves. L'élève le reçoit, joue un peu avec, puis le lance à quelqu'un d'autre. Pendant quelques instants, les élèves se font des passes avec cet objet irréel. Puis on leur apprend comment rendre leur jeu théâtral plus crédible : ballon de taille constante, gestes pas trop rapides, regard braqué sur le ballon, etc. C'est une première introduction au théâtre corporel : créer une situation imaginaire, en la vivant comme si elle était vraie.

Six élèves volontaires se placent dans un bus imaginaire. L'un d'entre eux joue le conducteur. Les autres sont debout dans le bus, et se tiennent aux barres. Le jeu consiste à vivre une situation simple : un bus qui roule, freine, s'arrête, repart. Quand il roule, les passagers ont un léger tremblement. Quand le bus freine, tous les passagers se penchent un peu vers l'avant, puis reviennent à leur position de départ. Tout cela doit être simultané. Les élèves comprennent vite, et offrent un joli moment de jeu en commun.

Les « diagonales ». Cet exercice représente un petit défi, car il est individuel. Les élèves doivent exprimer un « état » (une émotion) en se déplaçant le long de la diagonale de la salle. Ils faut utiliser son corps et sa voix, mais ne pas parler (pas de phrases, seulement des cris, des rires...) Le but est aussi d'en « faire des tonnes ». Nous sommes dans l'exagération, dans la caricature. On leur propose d'abord l'état de colère. Certain.e.s se prennent au jeu, d'autres n'osent pas trop lâcher prise. La participation de Mme. Diop à tous les exercices insuffle une énergie positive. D'une manière générale, pour le jeu des diagonales, les élèves négligent leur voix. Les émotions sont exprimées plus facilement avec le corps. Les différents états proposés sont : la colère, la joie, la peur, l'impatience.

Les « objets transformés ». L'intervenant ramasse un objet imaginaire. Pour faire deviner ce que c'est, il mime une action avec cet objet. « Un parapluie ! » Il donne ce parapluie à un élève, qui doit le transformer en un autre objet qu'il va donner à quelqu'un d'autre. Ainsi de suite.

La différence imaginaire : chaque élève doit imaginer une « différence » totalement inventée. On les encourage à faire preuve de fantaisie. Par exemple : une personne qui, tous les trois pas, fait un tour sur elle-même, ou une autre qui ne peut s'empêcher de prononcer le mot « cerf-volant » à la fin de chaque phrase. Ces différences sont ensuite mises en situation : un groupe attend le métro, une personne « différente » fait son entrée. Quelles sont les réactions ? Ces différences imaginaires permettent d'évoquer ce thème sans être influencé par le vécu.

Les élèves ont l'opportunité d'apprendre le vocabulaire théâtral : côté cour, côté jardin, lointain, avant-scène, monter, descendre. On leur apprend aussi à saluer.

Le travail poétique commence par un dialogue avec les élèves sur la définition de la poésie. Chacun.e y va de sa définition personnelle. Le mot qui revient est « joli ». Les élèves associent naturellement la poésie à quelque chose d'agréable. Il leur est expliqué que la poésie peut aussi exprimer des choses difficiles, voire violentes. C'est la façon de les exprimer qui crée le style poétique. Puis, il est demandé aux élèves de compléter une phrase : « le ciel est... » L'objectif est de la compléter à sa manière, en se souciant moins du sens de la phrase que de son pouvoir expressif. De la même manière, les élèves doivent compléter la phrase : « je suis le/la seul.e à... » Ces quatre mots serviront de point de départ pour les poèmes composés.

Quelques problèmes de comportement surviennent. L'une des solutions envisagées par l'intervenant et Mme. Diop est de mettre « sur la touche » celles ou ceux qui manquent d'implication, ou qui tout simplement perturbent l'atelier. Cette solution est probante dans l'ensemble.

VISITE DE LA LIBRAIRIE

La croisée des mondes est une librairie dédiée à la littérature jeunesse (bande-dessinée, manga, roman jeunesse...) Elle est située au 304 rue de Bellville Paris 20^{ème}.

La visite a lieu le 24 mai à 9h. Le groupe est accueilli par Julien Chapert, le gérant. M. Chapert présente le métier de libraire, insistant sur le fait que c'est un métier de passion. Certain.e.s élèves connaissent bien la librairie pour la fréquenter de façon régulière.

Des questions ont été préparées, dont voici une sélection :

- Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?
- Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?
- Aimez-vous ce métier ? Si oui, pourquoi ?
- Comment se passe la journée type d'un libraire ?
- Qu'est-ce qui vous a donné envie d'être libraire ?
- Est-ce qu'il vous arrive de conseiller des livres aux clients ?
- Avez-vous lu tous les livres de la librairie ?
- Quel genre de livre aimez-vous ?
- Comment classez-vous les livres ?



VISITE DU STUDIO HEBERTOT

Le Studio Hébertot est situé au 78 bis boulevard des Batignolles. La visite a lieu le 18 juin 2025 à 10h. Les élèves sont accueilli.e.s par la programmatrice du théâtre, Sylvia Roux, et la propriétaire, Bérangère Dautun, qui leur proposent de déambuler sur la scène, et de découvrir les coulisses. Les élèves s'assoient ensuite dans les fauteuils, pour écouter la présentation de Sylvia Roux.

Voici quelques questions préparées par les élèves :

- Depuis combien de temps le théâtre existe-t-il ?
- Est-ce que vous aimez ce métier ?
- Comment choisissez-vous les spectacles ?
- Est-ce que vous organisez des castings ?
- Est-ce que vous avez peur de jouer ?
- Est-ce que vous perdez de l'argent quand le public n'aime pas un spectacle ?
- Quels métiers sont exercés dans un théâtre ?
- Combien de spectacles programmez-vous par an ?



RESTITUTION

Le 21 juin, une restitution a été présentée aux parents des élèves et au directeur de l'établissement M. Karim Yahiaoui. Les élèves ont interprété les saynètes qu'ils ont imaginées, ainsi que leurs poèmes. La restitution a été filmée, et montée afin de laisser un souvenir vidéo aux participants. Voici un lien vers cette captation : <https://www.celuiquisouffle.com/apg/>

CONCLUSION

Il serait malhonnête de nier les défis engendrés par ce projet. Les difficultés ou handicaps de certain.e.s élèves ont parfois ralenti le travail. Beaucoup de temps et d'énergie ont été déployés pour intégrer tout le groupe, et empêcher certains comportements de perturber les séances. Certains objectifs n'ont pas pu être remplis faute de temps. Malgré cela, le projet a donné lieu à de nombreux moments de qualité, durant lesquels les élèves semblaient s'enrichir du travail artistique qui leur était proposé par l'intervenant. Chaque atelier a eu son lot de jolis instants de création, d'enthousiasme et de progrès. Lors de la restitution, la fierté des élèves (et de leurs parents) était visible. Nous sommes persuadés que chacun.e est reparti.e avec quelque chose, une petite expérience de la scène, un nouveau regard sur les personnes « différentes », et bien sûr, un poème de leur composition et une vidéo de la restitution. Il est aussi indéniable que l'implication de leur professeure, Catherine Diop, a été un facteur essentiel à cette réussite. Nous lui en sommes très reconnaissants.